

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2023)  
**Heft:** [1]: Numéro Thématique 1

**Artikel:** Oser défendre nos libertés et nos valeurs  
**Autor:** Veuthey, Michel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1055351>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



21.01.2022: Un « *moment critique* » a eu lieu à Genève, lors d'une réunion des ministres des Affaires étrangères américain et russe à Genève.

## Humanitaire

### Oser défendre nos libertés et nos valeurs

**Michel Veuthey**

Représentant de l'Ordre de Malte auprès de l'ONU et des organisations internationales, Genève  
Professeur associé de Droit international, Université Webster, Genève

**R**ien de nouveau sous le soleil. C'est notre regard qui change, avec la proximité des problèmes et des victimes du conflit en Ukraine, qui nous rappellent la Hongrie de 1956 et la Tchécoslovaquie de 1968. A l'afflux des réfugiés s'ajoutent l'imprévisibilité de la durée et de l'ampleur du conflit en Ukraine. Ce conflit s'inscrit aussi dans une succession d'usages de la force armée au mépris de la Charte des Nations Unies et des Conventions de Genève de 1949: Afghanistan (guerre soviétique puis guerre américaine), ex-Yougoslavie, invasion du Koweït par l'Irak, puis les Guerres du Golfe en 1991 et 2003, multiples interventions armées en Syrie et en Libye depuis 2011 créant d'importants mouvements de réfugiés vers l'Europe. En outre l'intervention en Libye a déstabilisé toute la région du Sahel, ouvrant la voie à des trafics d'armes, de drogues et d'êtres humains qui ont des répercussions sur l'Europe.

La fin du XX<sup>e</sup> siècle avait été marquée par des célébrations triomphalistes des 50<sup>es</sup> anniversaires de la Charte des Nations Unies (1945), de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme (1948), des Conventions de Genève de 1949... Les juristes internationaux avaient salué l'adoption de la Convention d'Ottawa bannissant les mines terrestres anti-personnel (1997) et surtout du Statut de Rome (1998) de la Cour Pénale Internationale, oubliant que les principales Grandes Puissances n'avaient ni ratifié ni signé ces traités. Quant aux Tribunaux spéciaux établis par le Conseil de sécurité sur l'ex-Yougoslavie (1993-2017) et sur le Rwanda (1994-2015), ils n'avaient fait que cacher l'échec sanglant des opérations de paix dans ces deux pays: la FORPRONU (1992-1995) en ex-Yougoslavie et la MINUAR (1993-1996) au Rwanda. Les Nations Unies sont-elles en train de s'achever avec l'Ukraine comme la Société des Nations avait sombré avec l'Ethiopie (alors Abyssinie)? Les institutions internationales, comme les humains, commencent dans l'enthousiasme, se perdent dans l'autosatisfaction et s'achèvent dans la rigidité. Les Suisses ne peuvent assister en spectateurs résignés

aux difficultés croissantes du système international de faire face aux défis actuels sécuritaires, économiques, humanitaires.

En tant que citoyens et en tant que pays nous avons le devoir de nous ressaisir, de redonner vigueur à nos valeurs, de renouveler nos engagements individuels et communautaires. La Suisse a les traditions et les ressources pour réaffirmer les valeurs fondamentales universelles (qui ne sont pas seulement occidentales) protégeant la vie et la dignité de toute personne humaine, la nécessité de les défendre en commun, au besoin dans des infrastructures renouvelées, face aux défis climatiques, démographiques, économiques, aux réseaux criminels internationaux, qui réduisent des millions de personnes en esclavage, et s'attaquent même aux hôpitaux et aux infrastructures énergétiques.

Ce n'est pas en cherchant à donner des leçons que la Suisse sera entendue mais en offrant ses services de coopération et de médiation, en engageant le facteur humain et scientifique considérable de ses anthropologues, architectes, artistes, diplomates, économistes, écrivains, explorateurs, historiens, humanitaires, ingénieurs, journalistes, juristes, médecins, médiateurs, religieux, scientifiques, universitaires. Cette mobilisation est urgente si on ne veut pas laisser les événements actuels prendre un cours irréversible. Elle doit se faire dans un contexte à la fois professionnel et bénévole, par des contacts entre personnes et par des échanges à distance. Elle doit pouvoir inclure toutes les générations. Cette réflexion sur les moyens de faire face aux défis actuels doit aussi être l'occasion de renforcer nos institutions démocratiques, fondées sur les principes de solidarité et de subsidiarité. Elle doit aussi s'inscrire dans une coopération avec l'Europe, coopération qui sauvegarde nos libertés et notre culture et s'ouvre aussi à d'autres continents et civilisations, sur pied d'égalité et de respect mutuel.

Au moment où la question de respect est au cœur des débats, on pourrait aussi revoir plusieurs questions liées à



la sécurité, se préparer à faire face à des menaces tout en gardant sa neutralité :

- la sécurité énergétique et alimentaire de la Suisse
- la sécurité informatique (« cybersécurité ») de nos données publiques et privées, en donnant la priorité à des ressources et solutions locales
- la sécurité de la santé publique, en ouvrant un dialogue sur de nouvelles approches pour éviter une paralysie du pays et une surcharge de ses infrastructures médicales
- la sécurité des transports publics et privés
- la liberté religieuse, de l'éducation et d'expression
- l'intégration des migrants et des réfugiés, et pas seulement ukrainiens, en leur permettant de s'engager dans nos communautés, notre économie et notre culture
- l'administration de la justice: si la prison est indispensable dans certains cas, l'est-elle pour tous? Une approche plus large de justice restaurative, basée sur la réconciliation et la réintégration, mériterait d'être étudiée et mise en oeuvre. Elle serait plus humaine et plus efficace que notre système carcéral actuel
- le respect du droit international public et du droit international humanitaire, pour lesquels la Suisse s'est fortement engagée. Pour la promotion de la coopération internationale et la protection des victimes des conflits armés, et aussi pour notre propre protection aujourd'hui et demain, la Suisse doit redoubler d'efforts dans ces domaines
- la participation active de la Suisse (Autorités publiques et société civile) à l'élimination de l'esclavage contemporain sous toutes ses formes: travail forcé, enfants soldats, vols d'organes, ventes et vols d'enfants, pédopornographie, maternité forcée, crime forcé (de la mendicité au terrorisme)
- la protection et le renforcement du trésor de nos institutions politiques et traditions démocratiques. Nous devons les faire connaître, les réaffirmer et les renouveler, en augmentant ainsi notre désir collectif de les protéger et de les perpétuer pour les transmettre aux générations à venir.

Les périls ne sont pas seulement militaires, économiques, climatiques, mais peuvent prendre des formes plus subtiles: incitations à la lutte des races, des sexes, des générations, remises en cause de la nature humaine, de l'homme et de la femme, de la famille, de l'unité du genre humain, du respect de la Création (et du Créateur). N'opposons pas la nature contre l'homme jusqu'à vouloir la disparition de l'humanité, sauvons l'homme avec la nature qui rend sa vie et sa survie possibles. N'acceptons pas de laisser saper la culture, l'éducation, l'histoire. Les droits fondamentaux de l'homme (1789, 1948) combinaient les droits et devoirs de la personne et des collectivités. Ils font aujourd'hui place à un affrontement d'extrêmes individualismes et de tenants de collectivités autoritaires. Une société autoritaire, comme une société exclusivement individualiste, sont toutes deux génératrices d'intolérances et de violences. Nous devons préserver nos équilibres, préserver l'esprit de nos communautés, locales, cantonales, nationales et les droits individuels et communautaires. Nous devons renforcer la cohésion sociale et la convivialité. La multiplication des moyens de communication ne suffit pas à elle seule

pour créer la communion entre les personnes, les réseaux sociaux ne créent pas automatiquement des liens sociaux.

Cultivons le courage: comme le disait Alexandre Soljenitsyne à Harvard en juin 1978, « *Le déclin du courage est peut-être le trait le plus saillant de l'Ouest aujourd'hui pour un observateur extérieur. Faut-il rappeler que le déclin du courage a toujours été considéré comme le signe avant-coureur de la fin? [...] Le combat pour notre planète, physique et spirituel, un combat aux proportions cosmiques, n'est pas pour un futur lointain; il a déjà commencé. Les forces du Mal ont commencé leur offensive décisive. Si le monde ne touche pas à sa fin, il a atteint une étape décisive dans son histoire. Cela va requérir de nous un embrasement spirituel. Nous n'avons pas d'autre choix que de monter, toujours plus haut.* »

M. V.

# RMS+

Revue Militaire Suisse



## ABONNEZ-VOUS!

6 numéros réguliers par année  
2 numéros thématiques

La Revue Militaire Suisse est ouverte à toutes les personnes soucieuses d'œuvrer de façon constructive au bien de la défense générale. Elle s'adresse en particulier à ceux qui s'intéressent aux questions de défense et de sécurité.



#revuemilitairesuisse



info@revuemilitairesuisse.ch

**www.revuemilitairesuisse.ch**



